



# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE AINSI  
MONT VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT  
(A. SULTZ)



LABELLE

Abonnement : Un an (Canada) ..... \$2 00  
" " (Etats-Unis) ..... 2.50  
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :  
JULES-EDOUARD PRÉVOST  
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :  
ANDRÉ MAGNANT

Announcements : 10 c. la ligne agate, par insertion.  
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère  
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

## Banquet Prévost Les discours

### La nécessité d'un esprit national canadien Brillante manifestation d'estime

Quelques trois cents convives ont assisté au banquet que les citoyens de la ville de Terrebonne ont offert, hier soir, à leur député aux communes, M. Jules-Edouard Prévost. Cette fête n'aura pu que laisser à tous un souvenir charmant.

Il convient de féliciter tout d'abord M. Prévost lui-même. Son passé de dignité, de travail et de dévouement justifie pleinement le magnifique témoignage d'estime et d'affection qu'il vient de recevoir. Et si son humilité a pu le porter à voir surtout dans cette manifestation la célébration d'un triomphe politique et la victoire d'une idée, qu'il songe cependant que la grande part des acclamations qui l'ont accueilli allait d'abord à sa valeur personnelle.

La présence de sir Lomer Gouin, celle de l'honorable Athanase David et les éloges si sincères qu'ils ont faits, l'un et l'autre, du héros de la fête soulignent davantage, si l'on peut dire, l'appréciation du vote qui, le 6 décembre dernier, mettait en M. Prévost la confiance des électeurs de Terrebonne.

Il suffisait encore de jeter les yeux çà et là, dans la salle, pour constater bien vite à quel point de nombreuses amitiés que le député de Terrebonne a su se créer, même ailleurs que chez lui, viennent confirmer la réputation qu'il a conquise parmi les siens. Collègues à la Chambre, amis de la Législature, nombreux étaient venus, tant de Montréal et d'ailleurs que de toutes les parties de son comté, ceux de ses concitoyens qui voulaient lui marquer ainsi ou leur considération ou leur sympathie.

Cette fête aura été plus qu'une manifestation politique. Sans doute ajoutée-t-elle au triomphe de l'idée libérale. Sans doute ajoutée-t-elle aux joies si nombreuses qui ont éclaté, dans tous les coins du pays, depuis près de trois mois.

Mais il a suffi de participer à cette démonstration, d'en goûter l'atmosphère amicale et sincère, pour comprendre mieux que si la force d'une idée peut parfois faire naître des hommes dont la valeur s'impose, il est encore plus vrai que la valeur d'un homme, quand elle repose sur la probité, le droiture, le travail, le talent, ajoute bien davantage à la force des idées qu'il défend.

Que se réjouisse M. Prévost. Il a bien mérité de ses concitoyens. Que se réjouissent aussi ceux de ses concitoyens qui l'apprécient : leur estime va à quel- qu'un qui en est digne. Que se réjouissent enfin les organisateurs de cette fête. Ils ont donné au sain jugement et à l'affection sincère une occasion de rencontrer la valeur et le mérite.

Terrebonne, ce 19 février 1922.

### COMPTE RENDU

TESTIS

Le banquet a eu lieu dans la salle de l'hôtel de ville et fut présidé par M. Eugène Labelle, maire de la ville de Terrebonne.

La salle était magnifiquement décorée ; les dames et les jeunes filles de Terrebonne méritaient les plus vives félicitations pour leur travail et leur bon goût. Parmi les banderoles et les drapeaux, on remarquait, au-dessus de la table d'honneur, les portraits de Laurier, sir Lomer Gouin, Mackenzie King, Athanase David entourant celui de M. Jules-Edouard Prévost. Surmontant ces portraits et sur fond rouge on voyait se détacher le chiffre de la majorité de M. Prévost à la dernière élection : 5.262.

L'élite du comté et plusieurs amis de Montréal assistaient au banquet. L'entrée de M. Prévost dans la salle fut saluée par les accords de la fanfare de Terrebonne et les applaudissements des convives.

A la table d'honneur, aux côtés de M. Labelle, président du banquet, et de l'hôte de la fête, se trouvaient sir Lomer Gouin, l'honorable Athanase David, MM. les députés Calixte Ethier, Gustave Boyer, A.-R. McMaster, Em. D'Anjou, Irénée Vautrin, Dr Ernest Poulin ; MM. Thibaudeau Rinfret, J.-W. Domville, président du club de Réforme, Benjamin Limoges, préfet du comté, R. Castonguay, maire de Saint-Jérôme, Janvier Corbeil, maire de la paroisse de Saint-Jérôme, M. Martin, maire de la paroisse de Terrebonne, L.-H. Desjardins, échevin de Terrebonne, Dr Raoul Masson, M. Lorrain, maire de l'Abord-à-Plouffe.

Remarqués parmi les convives : M. R. Calder, Sidai Lamarre, J.-P. Bélair, Albert Théberge, René Théberge, Emery Phaneuf, Albert Allard, Gonzague Prévost, Athanase Chauvin, Henri Jodoin, Wilfrid Pilon, avocats ; MM. Jacques Villeneuve, L. Coviensky, Charles Larin, Louis Larivée, Eugène Beaulac, J.-R. de Cotret, Dr Léopold Masson, Dr Monette et autres, de Montréal ; MM. R. Deschambault, Hereule Massou, J.-O. Majeau, échevin, L.-G. Oaimet, échevin, K. Moody, Roméo Tanguay et plusieurs autres notabilités de Terrebonne ; MM. Dr Ludger Labelle, Emile Lauzon, Athanase Latour, Henri Parent, Raouil Villeneuve, A. Vian, Raoul Lalonde, Rodrigue Prod'homme, Jos. Millaire, Jean Bouzelli, Fabien Desjardins et autres, de Saint-Jérôme ; M. Antonio Forget, de Sainte-Thérèse ; MM. Vermet, J.-B. Hamel et M. Léveillé, de Saint-Jovite ; MM. Jules Boivin et M. Lachapelle, de Saint-Jovite, et un grand nombre d'autres citoyens du comté de Terrebonne. Plusieurs lettres d'excuse furent lues, notamment de l'honorable Mackenzie King, des honorables M. Bureau, Béland, Mercier, L.-O. David.

Pendant la soirée un orchestre exécuta un joli programme. Les dames arrivèrent au moment des discours et furent acclamées à leur entrée dans la salle.

### LES DISCOURS

Après avoir bu à la santé du roi, le président invita M. Thibaudeau Rinfret à présenter la santé de M. Jules-Edouard Prévost.

M. THIBAUDEAU RINFRET

M. Thibaudeau Rinfret a prononcé un brillant discours. Il remercia d'abord les organisateurs de cette fête de lui fournir le plaisir et l'honneur de proposer la santé de M. Jules-Edouard Prévost.

Dans un style élégant, avec des mots frappés au coin de la plus exquise délicatesse et d'une sincérité chaude et débordante, il rappela les beaux jours d'autrefois alors que M. Prévost commençait sa vie de journaliste et que lui-même débu-

taut comme avocat. Il fit un tableau vivant de la demeure de M. Prévost qui était alors le lieu de rendez-vous d'un groupe d'amis qui en ont conservé un délicieux souvenir. C'était là que l'on se réunissait pour parler soit de politique, soit de littérature. Le caractère de M. Prévost, allié à son esprit et à son érudition, en avait fait l'ami de tous et il faisait bon de se réunir dans son cabinet de travail où de si doux moments s'écoulaient. Dans cette demeure hospitalière, meublée de quelques bons fauteuils et de livres, M. Prévost avait inscrit au mur cet

te phrase, réminiscence de Faust : " Que de richesses en cette pauvreté, puis cette autre : " Dans ce réduit que de félicité."

C'est aussi dans cet intérieur familial que M. Prévost préparait ses articles pour l'AVENIR DU NORD, articles qui contribuaient à le faire connaître. Sir Lomer Gouin, qui sait apprécier les hommes à leur valeur, vit en M. Prévost une force intellectuelle précieuse et il l'appela au Conseil de l'Instruction publique.

M. Rinfret parla ensuite de la vie politique de M. Prévost, des luttes qu'il fit pour les autres d'abord et les siennes ensuite, car, comme tant d'autres, il a obéi à l'appel du devoir. M. Prévost se signala vite à l'attention de l'électorat et de ses chefs, et il devint rapidement l'un des plus brillantes figures de la Chambre. M. Prévost reste toujours l'homme accompli, l'ami charmant, le politique averti et intelligent. Il n'y a pas lieu d'être surpris que ses électeurs le banquetent, car il le mérite certainement.

M. JULES-EDOUARD PRÉVOST

Quand M. Jules-Edouard Prévost se leva il reçut une longue ovation.

Nous donnons le texte presque complet de son discours.

Monsieur le président,

MM les ministres,  
mesdames, messieurs  
et chers amis.

Les premières paroles qui tomberont de mes lèvres ou mieux qui monteront de mon cœur seront des paroles de chaleureux remerciements pour la manière toute charmante et vraiment splendide avec laquelle vous me recevez, ce soir.

La politique, à la longue, dessèche le cœur, épuise les sentiments, devient comme un désert où les oasis sont rares. La fête de ce soir est pour moi comme un oasis, c'est-à-dire un endroit pittoresque, rafraichissant, une heure reconfortante.

Je me rends compte que ce que vous célébrez, ce soir, que la raison de cette joyeuse manifestation c'est la grande victoire remportée par le parti libéral au Canada, le 6 décembre dernier, victoire qui donne à la pensée libérale un regain d'activité et au pays des raisons d'espérer en des jours meilleurs. Toutefois, je veux bien croire que vous vous réjouissez aussi et un peu plus spécialement de la victoire de celui qui est votre humble député et votre ami... et et je m'en sens tout ému.

Que ce magnifique dîner me soit offert à Terrebonne, cela ajoute encore à la douceur de mon émotion. Avec Saint-Jérôme où je suis né, avec Sainte-Anne-des-Plaines où mon père vit le jour, Terrebonne occupe dans mon cœur ce coin privilégié où l'on place ce qui nous est le plus cher, car c'est ici qu'est née ma mère.

Que de chers souvenirs le nom seul de Terrebonne réveille dans ma mémoire ! Vous avez eu toute une pléiade d'hommes de valeur, une histoire attachante, un passé qui a fait de votre ville un endroit plein de charme et de distinction, belle renommée que vous continuez et perpétuez, mesdames et messieurs de la génération d'aujourd'hui.

Terrebonne, par exemple, était autrefois l'endroit caractéristique de la bonne et saine gaieté gauloise. C'est bien encore ainsi. Il suffit pour s'en convaincre de regarder la figure épanouie et d'entendre le rire sonore et communicatif du maire que Terrebonne vient de réélire pour la cinquième fois.

Un saint, qui était aussi un homme d'esprit, a dit qu'un saint triste est un triste saint. Nous pouvons dire, de même, qu'un patriote triste est un triste patriote. C'est ce qu'on ne dira jamais de M. Labelle.

Mesdames et messieurs, nous avons grandement raison d'être fiers. Notre victoire du 6 décembre a marqué une réaction favorable à nos vrais intérêts, elle a mis un terme aux extravagances d'une politique étrange, mieux, d'une politique étrangère... aux intérêts canadiens. Les chants de victoire ont succédé aux tristesses de la défaite. Des hommes d'Etat ont remplacé les arrivistes et les toriers qui ont saboté la constitution et assombri notre vie nationale.

Cependant, quand je m'arrête à considérer les ruines qu'ils ont laissées derrière eux, quand je regarde quelles écuries d'Augias nous avons à nettoyer, quand je constate l'angoisse qui existe dans notre vie nationale, la détresse de nos finances ; quand je vois les graves problèmes et les lourdes responsabilités créées par les injustices, les trahisons et les malversations d'hier, j'avoue que la gaieté devient un acte de courage pour nos ministres. Mais, eux aussi, ils doivent être fiers. Ils doivent être fiers non pas de cette gaieté nerveuse, factice, dont le rire sonne faux, mais fiers sagement, courageusement, à la façon du soleil qui vient sécher la boue et dorer les champs.

La gaieté, a-t-on dit avec raison, c'est la flamme mystérieuse qui brûle au fond des consciences sereines, c'est la clarté qui ramène les ombres tristes, c'est de la volonté répandue à flots ; la gaieté, aux heures difficiles, mérite presque le nom de vertu... elle a la crânerie française.

Je vous remercie de répandre ici, ce soir,

cette reconfortante gaieté, de nous avoir réunis autour de ces tablis où nous pouvons manger ensemble le pain béni de la gaieté et de l'amitié.

Il faut voir dans le vote du 6 décembre la condamnation énergique d'un gouvernement aussi impopulaire que coupable ; ce verdict fut aussi l'approbation solennelle et presque unanime des électeurs donnée à une politique essentiellement canadienne dont je n'étais que le modeste porte-drapeau, l'affirmation de l'idée canadienne opposée à l'idée impérialiste, de l'idée démocratique contre la tyrannie et le despotisme ; ce qui a dominé l'esprit de parti, ce jour-là, c'est la révolte de la saine opinion publique ; chez nous, c'est, de plus, l'esprit national, le véritable esprit canadien que l'on trouve plus pur, plus authentique, plus intense chez les Canadiens-français que chez les autres races de la population du Dominion, parce que les Canadiens-français sont les seuls qui, par leurs ancêtres, habitent le Canada depuis bientôt quatre siècles.

La guerre, comme compensation à bien des malheurs, aura eu le bon effet de poser franchement, je dirai même brutalement, la question canadienne, car il y a eu : de mettre au grand jour et au premier rang nos préoccupations la grave question de notre avenir national.

L'heure n'est pas toujours claire et sereine pour nous, Canadiens, qui, tout en voulant demeurer des loyaux sujets de la couronne britannique, tout en vénérant la France, la terre de nos aïeux et la source de notre vie intellectuelle, aimons par dessus tout et avant tout le Canada.

Nous nous intéressons, certes, à la politique générale du Canada, au relèvement de ses finances, à sa prospérité matérielle, mais nous croyons que tel n'est pas le problème capital de notre existence comme nation.

Dans le bilan des affaires de l'Etat, dans l'inventaire des causes de grandeur ou de décadence du pays, dans la recherche des moyens les plus capables d'assurer son existence et son avenir, il convient de ne pas s'arrêter uniquement au système financier adopté par nos administrateurs.

L'homme ne vit pas que de pain et, du reste, « plaie d'argent n'est pas mortelle ». D'autres blessures plus profondes et plus graves nous affligent. Nous devons envisager toutes les réalités et, à côté de nos déficits financiers, nous devons avoir le courage de considérer cette autre faille si douloureuse à constater : la faillite de l'unité nationale due à l'absence d'un esprit national seul capable de faire du Canada non seulement un pays riche, mais une nation, une vraie nation, ayant son âme à elle, consciente de ses devoirs présents ainsi que de sa grandeur future.

Messieurs, nous voulons, nous, qu'à la base comme au sommet de notre politique, qu'à l'école comme dans la famille et dans toutes les autres manifestations de notre vie nationale, vibre l'âme canadienne. Hélas, cela n'est pas !

Il faut unir la nation autour d'une idée, l'idée nationale canadienne. Laurier l'a voulu toute sa vie. Y a-t-il réussi ? pourtant c'est là qu'est le salut et cet idéal doit être poursuivi avec fermeté dans le but, motivation dans les moyens, comme me l'écrivait un jour, Laurier.

Parce que nous manquons de cet esprit canadien qui nous devrait unir et fortifier, on voit le Canada se dédoubler : il y a le Canada de l'ouest et le Canada de l'est. Notre beau pays menace de *casser en deux*, selon la forte et originale expression du curé Labelle qui prévoyait dès 1885 le grave problème de l'ouest canadien.

L'épine dorsale d'une nation c'est le patriotisme qui résulte de l'union des cœurs, des esprits, des volontés, union qui elle-même prend sa source dans un commun amour de la patrie. Avons-nous ici un patriotisme canadien ? L'union sacrée entre tous les enfants d'un même pays n'existe pas ici.

L'impérialisme britannique, c'est à dire un amour étranger à la patrie canadienne, donnant présence aux intérêts de l'empire sur ceux du Canada, a pénétré chez nous et s'est infiltré dans notre politique, grâce précisément à ce manque de patriotisme essentiellement canadien dont nous souffrons.

Vous voyez les problèmes nombreux et compliqués que nous cause cette lacune : problème de l'ouest, problème de nos luttes fratricides, problème de l'impérialisme ; ajoutons encore : problème de l'immigration.

Nous avons besoin, sans doute, de l'appoint des immigrants pour mettre en valeur notre immense pays et surtout ses grandes richesses agricoles. Mais, l'immigration abondante qui entre et s'installe ici est en train d'imposer une mentalité étrangère au Canada où le sentiment national n'est pas assez fort, ni assez répandu, ni assez enraciné pour réagir contre ce danger. Au lieu d'assimiler les étrangers ce sont eux qui nous assimilent, comme dans l'ouest par exemple.

Il faut prendre garde à l'avenir.

Il appartient aux Canadiens-français de

répandre le sentiment national canadien qui les anime et qui devrait exister partout sur la terre du Canada.

Tout en restant fidèles à nos traditions françaises, nous ne prêchons pas une doctrine canadienne-française. Non, la doctrine politique qui doit prévaloir et vers laquelle doit sans cesse s'orienter notre vie nationale, c'est la doctrine canadienne tout court.

Nous sommes fiers d'être des sujets britanniques, mais au-dessus de ce titre nous mettons celui de citoyens canadiens.

Je crois que les Canadiens-français sont dans la vraie, dans la seule tradition canadienne ; je crois qu'ils sont animés du véritable esprit national qui doit dominer en ce pays et y unir toutes les âmes.

Nous avons donc une influence heureuse et puissante à exercer au Canada.

Pour cela, il faut rester ce que nous sommes tout en développant sans cesse nos qualités, en augmentant nos connaissances et en élargissant notre sphère d'action.

C'est dans et par la province de Québec que nous remplirons ce grand rôle au Canada.

Notre influence sera salutaire et forte, d'abord si nous savons rester maîtres du sol, si nous savons y être fidèles.

Le travail par excellence de nos pères fut le travail de la terre.

La colonisation, c'est pour nous l'explication de notre passé héroïque et l'espoir de l'avenir.

Cartier disait à ses compatriotes : " Cramponnez-vous à la terre ". Le curé Labelle ordonnait aux Canadiens : " Emparez-vous du sol ". Ces deux patriotes étaient dans le vrai.

La colonisation, nous la trouvons à l'origine de notre existence comme peuple. Elle doit continuer d'être la base de notre vie, la cause de notre prospérité, la raison de notre grandeur, la garantie de notre survie, la force de la nation.

Dès le début de la Nouvelle-France, nos pères ont vu dans le défrichement du sol et l'établissement de la paroisse là où était la forêt le moyen le plus sûr d'enraciner notre race dans la terre canadienne, de lui donner la force voulue pour résister à toutes les tempêtes, pour vivre et pour survivre. Cela est toujours vrai et conserver à la terre le fils du colon c'est défendre notre patriotisme national.

J'ajouterai que pour maintenir nos bonnes coutumes, pour retenir au sol les fils de la nouvelle génération, pour perpétuer la joie de nos campagnes et faire rayonner le bonheur dans nos foyers, la femme a un rôle important à jouer.

La Canadienne-française est associée à nos joies et à nos peines, à nos travaux, à l'œuvre nationale de l'éducation. Elle a toujours été et elle est encore la collaboratrice de l'homme dans la conquête du sol, dans la fondation de nos paroisses, dans l'expansion de l'influence de notre race et de l'esprit vraiment canadien qui l'anime.

La femme, qu'elle ait le droit de vote ou non, doit perpétuer nos plus chères traditions et les plus essentielles qualités de nos ancêtres : foi, fécondité, intelligence, courage et même héroïsme. En plus de cette valeur morale, la Canadienne-française possède la beauté, cette beauté robuste, saine, qui exhale le plaisir de vivre.

Pour garder et voir grandir son influence et conserver intacte son entité canadienne, la province de Québec doit être prévoyante.

Un ami m'écrivait dernièrement :

" Je m'arrête quelquefois à considérer la manchette de l'AVENIR DU NORD la figure du curé Labelle, l'index fixé sur le mot colonisation. L'occupation du sol, des territoires avantageux est la première condition de notre indépendance économique, de notre action effective et durable dans la vie canadienne. Comme les autres, nous devons utiliser dans ce but l'immigration afin de ne pas être débordés. La Colombie, l'Ontario, ont un département provincial de l'immigration ; pourquoi Québec n'en a-t-il pas, puisque c'est lui surtout qui devrait en avoir un pour lui permettre de choisir les éléments qui lui conviennent ?

" Ces provinces colonisent à l'intérieur ; Québec, lui, colonise au dehors. Nous avons des missionnaires colonisateurs qui viennent chercher chez nous des défricheurs pour le nord de l'Ontario. C'est très bien. Un certain nombre vont au Nouveau-Brunswick et dans les provinces de l'ouest. Magnifique ! Nous allons créer là des groupements à l'esprit vraiment canadien. Il faudrait pourtant remplacer nos pertes chez nous et même faire davantage. Pourquoi ne pas organiser le défrichement de nos terres avec des colonies empruntées aux pays agricoles et catholiques de la vieille Europe : France, Belgique, Pologne, Galicie, etc., qui ont par ce fait certaines affinités avec nous ?

" Nous pouvons en absorber tous les ans une masse qui resterait à déterminer. Et cela serait concourir à rendre plus intense le foyer de l'esprit canadien qui, de la province de Québec, doit rayonner de plus en plus dans toutes les parties du Canada.

Mais d'autres devoirs incombent encore

aux Canadiens-français pour que leur bien-faisante influence pénètre plus avant dans la vie nationale canadienne.

La société est ainsi constituée que tous ne peuvent pas être des travailleurs du sol. Il y a le commerce, l'industrie, la haute finance, les arts, la politique. Ce sont autant de larges avenues où nous devons marcher et progresser. Pour accomplir toute notre tâche, il faut ici l'Instruction, c'est-à-dire la culture intellectuelle.

L'Instruction est à la base de toute existence fructueuse et de toute carrière utile. Vous conviendrez que l'avenir d'une race doit être fondé sur une base large et solide. Or, vous admettez avec moi que les assises de la race canadienne-française doivent reposer sur la foi d'où naît la conscience et sur l'Instruction d'où jaillit la science. L'une rend meilleur, l'autre rend plus fort.

L'Instruction jette dans les âmes des clartés qui les guident vers les sommets et les conduent au parfait accomplissement de leurs devoirs envers elles-mêmes et envers leur patrie.

Nos pères l'avaient compris et c'est pourquoi, à travers et malgré toutes leurs tribulations, ils ont donné à leurs enfants et à leurs descendants un système d'enseignement qui a produit des hommes de caractère et des chefs ; système d'enseignement que nous devons maintenir, en le perfectionnant toujours et en l'adaptant aux besoins nouveaux de notre époque.

Saluons, mesdames et messieurs, sir Lomer Gouin comme l'un de nos dirigeants qui ont le mieux compris la tâche qu'ils avaient à accomplir dans ce domaine de l'Instruction publique.

Comme premier-ministre, il a réalisé des œuvres de vie intellectuelle dont notre race, notre province, tout le Canada profitent largement. Rendons hommages aussi au patriotisme éclairé de l'honorable M. David qui, en sa qualité de secrétaire de la province, continue et complète l'œuvre commencée par sir Lomer. Grâce à sa louable initiative le gouvernement Taschereau se préoccupe des intérêts de l'Instruction publique depuis la modeste école rurale jusqu'au sommet des beaux-arts.

Monsieur le président, mesdames et messieurs, je m'arrête, il en est temps, pour vous remercier de nouveau de cette manifestation d'estime dont je garderai le cher souvenir dans ma mémoire et surtout dans mon cœur.

Vous me faites une fois de plus savourer les charmes exquis de l'amitié, ce sentiment doux entre tous qui reconforte et console de tant de choses dans les péripiéties de la vie publique. Si l'amour est fort comme la mort, l'amitié est bonne comme la vie. Elle seule explique comment il se fait que des personnes qui me sont bien supérieures soient ici assemblées, car, comme on le disait dans l'antiquité et comme il est toujours vrai : " l'amitié trouve ou fait des egaux."

A tous et à chacun, à toutes et à chacune de vous, j'adresse un sincère remerciement venant du plus profond de mon cœur.

A mes électeurs du comté de Terrebonne et de la ville de Terrebonne en particulier, je dis un merci spécial. Ai-je besoin de vous redire que je veux ardemment le bien de notre comté et que, m'inspirant du bel exemple de mon collègue l'honorable M. David, je désire travailler à vos intérêts dans toute la mesure de mes forces.

Je considère que contribuer au progrès de son comté c'est collaborer à la prospérité générale de son pays.

Ayons confiance dans le parti libéral pour donner justice égale à tous, pour réhabiliter le bon renom du Canada, assainir nos finances, comprimer nos dépenses et surtout pour pratiquer une politique canadienne.

Les hommes passent, mais les principes libéraux sont immortels.

Appuyé sur ces principes, le parti libéral est le parti de l'avenir, s'il comprend que parmi ses principaux devoirs se trouve celui de façonner une âme nationale et de faire triompher une politique canadienne avant tout.

Vive le parti national canadien !

Ce discours, fréquemment interrompu par des applaudissements, fut suivi de vibrantes acclamations.

M. R.-L. CALDER

Avant de proposer la santé du Canada, M. Calder tient à faire l'éloge de M. Prévost qu'il a bien connu et à qui il doit d'avoir été séduit par dame Politique. Il déclare que pour que sa santé soit excellente, le Canada devra avoir l'unité nationale. Il se plaît à reconnaître que le groupement canadien-français sera toujours la reine abeille parmi la population canadienne. C'est lui, en effet, qui incarne par dessus tout l'âme nationale. Il parle en faveur de la bonne entente entre les deux grandes races de ce pays, entente possible si l'on veut bien se rappeler de son origine et respecter celle des autres. L'Anglais est le peuple le moins assimilateur du monde. La Grande-Bretagne en donne un exemple frappant. Il demande de suivre cet exemple et de laisser à chacun sa caractéristique tout en vivant dans la paix et l'harmonie.

SIR LOMER GOUIN

Le ministre de la justice dans le gouvernement

# VIEIL ÂGE

CONNAISSEZ-VOUS un homme ou une femme d'âge mûr, dont la vie est une agonie causée par les douleurs, la pierre, les douleurs urinaires, le mal de dos et la sciaticité? Si oui, vous ferez acte de charité en leur disant que "Gin Pills" les soulagera et leur donnera une vieillesse de santé.

Un ingénieur consultant éminent nous écrit: "J'ai 60 ans, et votre remède m'a parfaitement guéri de mes maux de reins et de la vessie. Je le recommande fortement aux amis de mon âge, comme étant le seul efficace." Vous n'avez pas à acheter "Gin Pills" pour l'essayer. Demandez un échantillon gratuit à National Drug & Chemical Co. of Canada, Ltd., Toronto, Ont. Adresse aux E.-U.: Na-Dru-Co., Inc., 86-88 Exchange St., Buffalo, N.Y.

4377

ment King e remercie tout d'abord l'auditoire de ses applaudissements puis les organisateurs de la fête de lui avoir fourni l'occasion de présenter à M. Prévost l'hommage de son amitié sincère.

Reprenant le mot de M. Prévost, sir Lomer déclare qu'en effet, cette fête en l'honneur du député de Terrebonne est un peu la célébration du triomphe libéral du 6 décembre dernier, du triomphe des principes de Mackenzie, des B. A. K. et des Laurier. Ce sont des principes de liberté individuelle et d'unité nationale.

Mais l'on fête spécialement la victoire de M. Jules-Edouard Prévost, le vaillant député de Terrebonne. M. Prévost appartient à une grande lignée qui a fourni nombre de libéraux éminents. De fait, les Prévost comptent parmi les pionniers du libéralisme, et le député de Terrebonne est l'un des plus brillants.

Sir Lomer félicite ensuite les électeurs de la bonne idée qu'ils ont eue de fêter leur député. Il rappelle que certains hommes méritent parfois d'être loués publiquement. C'est même un devoir envers eux que de leur rendre des hommages.

M. Prévost est l'un des plus brillants députés de la Chambre et on a besoin aujourd'hui de toute sa culture, son talent, son patriotisme afin de solutionner les grands problèmes auxquels le parti libéral a maintenant à faire face. Cette tâche est immense et sir Lomer Gouin déclare qu'il en reconnaît toute l'importance aujourd'hui qu'il fait partie du cabinet fédéral.

Sir Lomer Gouin rappelle ensuite ce qu'il disait lors de la dernière campagne électorale et il ajoute que ce qu'il croyait alors il le croit encore aujourd'hui. C'est pourquoi se rendant compte de toute la tâche qui incombe au parti libéral, le ministre de la justice compte sur les concours de tous les hommes éclairés afin de retrouver l'équilibre dans notre vie économique.

Il termine en faisant un bel éloge de l'honorable Athanase David et en rappelant la mémoire de Raymond P. Fontaine, ce pionnier du libéralisme dans le comté de Terrebonne, celui qui a préparé les triomphes libéraux d'aujourd'hui.

De vifs applaudissements accueillirent les dernières paroles de sir Lomer Gouin, qui reprend son siège au milieu d'une grande ovation.

M. A.-R. MACMASTER, député

Le député de Brome est ensuite invité à dire quelques mots. Il parle en français avec beaucoup de facilité. M. Macmaster fait allusion à l'unité nationale et déclare que nous en avons plus qu'on ne pense. Il fait l'éloge de l'honorable W.-L. Mackenzie King et dit que le parti libéral a en lui un chef jeune, énergique et des mieux doués au point de vue de l'intelligence.

M. GUSTAVE BOYER, député

C'est ensuite le député de Vaudreuil-Soulanges qui adresse la parole. Il fait un bel éloge de M. Prévost et rappelle les paroles de sir Lomer Gouin, au premier d'inauguration de la Parole Libérale alors que le ministre de la justice disait que les deux armes les plus fortes étaient sans doute la parole et la plume. M. Prévost possède les deux au suprême degré et il doit être considéré comme une force.

M. ALBERT THEBERGE

M. Albert Thérberge, avocat, de Montréal, présente la santé de la province de Québec dans un joli discours dont voici un résumé:

C'est avec des sentiments de grande confiance et de plaisir non dissimulé, dit M. Thérberge, que je réponds à l'aimable invitation de notre président. Cette confiance nait de la conviction intime que, dans certains cas, le sujet fait oublier la parole comme le modèle, la toilette; que le tableau fait oublier le cadre comme le toast qui m'est réservé ce soir devrait faire oublier celui qui le porte.

Il dit que c'est une grande, belle et noble dame qu'il a à présenter.

« Elle est belle d'une beauté robuste et saine, et son enchanterement tel que moi ne fait pas son avocat devant ce savant assemblée, je ne dois pas hésiter à faire d'elle comme de la Phryné d'antique mémoire et sans vain artifices oratoires ni colifichets de rhétorique, vous la présenter dans le costume vrai de la vérité.

« D'ailleurs, mon devoir se borne à esquisser le sujet et à vous exposer la cause, messieurs les jurés, le plaidoyer étant réservé à l'avocat au dossier, à celui sur qui pèse toute la responsabilité, à l'honorable ministre dont le talent oratoire est si hautement apprécié, surtout dans notre beau comté de Terrebonne.

« Nous avons bu à la santé des provinces confédérées, à la famille collective des sœurs canadiennes réunies; c'est avec confiance, dis-je, que j'évoque celle que nous aimons le mieux et nous chérissons le plus, et que je l'invite à se détacher des autres et à se dresser devant nous pour que vers elle nous levions nos vœux. Cette sœur canadienne diffère des autres à plusieurs égards: elle est issue d'un mariage entre la vierge Amérique et le fier royaume des fleurs de lys; son adolescence bercée par le ferveur des sentiments religieux a mûri dans un pénible labeur et a été trempée dans une vaillance toute française; son existence première est un vrai poème héroïque. Mais bientôt ce mariage a été rompu, non par un divorce, mais par un rapt violent; celle qui parlait, de ce côté des mers, le doux parler de France, a vu entrer dans la maison un étranger et s'est vue entourée, petit à petit, par des sœurs dont quelques une grandirent trop vite et qui toutes parlaient une langue étrangère.

« La sœur sœur respecta nos frères, mais n'écouant que sa conscience et son cœur et s'étant retranchée dans ses droits, elle se dressa fièrement dans l'effroi du pays et adopta pour devise les mots qui résonnent toute son âme: "Je me souviens."

« Voilà que dans la famille il ou l'a boude, si longtemps, sa réputation grandit; ses sœurs reconnaissent le bienfait de son amour du travail et du bon ordre, du respect de l'autorité et des saines doctrines sociales, sa soumission aux lois naturelles et la haine traditionnelle de sa race pour l'hypocrisie et l'intolérance.

« Grâce à une sage administration de la chose publique, elle a amassé des richesses matérielles et dédaigne maintenant les problèmes économiques et industriels, s'achemine dans les arcanes de la haute finance et se dirige vers les sinuements des sciences et des arts.

« Vraiment, s'il fallait en croire les louanges des autres membres de la famille, on pourrait croire, pour employer une expression mise en vogue parmi nos cousins de France par le roman de Maria Chapdelaine, vraiment, dis-je, la dame dont je vous parle, notre bonne province, est une dame "déparillée".

« C'est avec confiance que je vous la présente et c'est aussi avec plaisir, car elle se trouve ici parmi ses grands et bons amis. Notre belle dame a un sourire reconnaissant pour celui qui vient de cesser d'être son premier ministre et qui, dans la grande famille, fait encore valoir ses droits.

J'ose croire que notre charmante dame a aussi un sourire pour tous les vaillants qui, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, l'ont si dignement représentée; mais, parmi ceux-là, il y en a un qui, non content de l'aider par la plume dans son journal et par sa voix au Parlement, apporte en outre son précieux concours au Conseil de l'Instruction publique. Pour celui-là, pour notre hôte de ce soir, le sourire est une marque de confiance et de gratitude, et ce sourire est donné dans un banquet solennel, au risque d'intimider notre hôte, car sa grande modestie ne fait que mieux ressortir ses bonnes qualités.

Parmi tous les grands amis de notre belle dame, il est un benjamin, fils de patriote et patriote lui-même, dont elle est devenue réellement éprise, car il a réussi à la rendre amoureuse du beau et à diriger ses pas vers les régions intellectuelles et les sommets artistiques. Il n'est pas de ceux qui pensent avoir agi quand il a parlé; ses derniers actes administratifs le prouvent et méritent tous nos applaudissements; c'est ce que nous ferons tout à l'heure, mais en attendant, permettez moi de passer notre grande dame au bras de notre cher ministre le secrétaire de la province et, à elle, à sa santé et à sa prospérité, je vous invite à lever vos verres.

L'HONORABLE ATHANASE DAVID

C'est le secrétaire provincial qui est prié de répondre à cette santé. Il fait tout d'abord un éloge de sir Lomer Gouin à qui la race canadienne fraternelle doit tant, puis il fait allusion à la bonne entente qui existe entre les deux races, entente qui était cimentée même avant que ne fut conclue l'entente cordiale entre la France et l'Angleterre. M. David déclare ensuite que c'est par l'agriculture et l'industrie, ces deux grandes forces, que nous arriverons à la suprématie économique. Il touche aussi au domaine intellectuel et c'est notre devoir d'occuper le premier rang.

M. SINAI LAMARRE

Présentant la santé des dames, M. Sinai Lamarre, avocat, de Saint-Jérôme s'exprime en termes délicats et choisis.

Il dit d'abord qu'il se rend compte que sa tâche est périlleuse.

Les sentiments qu'il a à traduire auraient trouvé une éloquente expression dans le chant populaire dont la note gaie et attendrie se mêle si souvent à nos réjouissances. « Il nous est suffi de chanter, avec le cœur et l'entrain que vous savez toujours y mettre, un vigoureux "Vive la Canadienne". Aucun toast ne pourrait être plus sincère et plus vibrant.

« A mon tour, vous imitant, j'aurais pieusement ouvert le coffret de nos vieilles chansons et, entre les mille bijoux que sont les refrains de chez nous, j'aurais, pour vous répondre, choisi celui que vous avez déjà deviné: "lui et moi" et longtemps que je t'aime, jamais je ne l'oublierai."

« Quand on boit à la santé des dames, il faut en venir aux déclarations éternellement banales parce qu'éternellement recommencées... Puisqu'il faut le confesser, confessions: nous vous aimons, mesdames, et nous n'aimons que vous!"

Ce triomphe vous suffit-il? Dans le groupe que vous rencontrez ici, ce soir: têtes que l'âge ou le travail a blanchies, hommes dont la personnalité s'impose entourés des citoyens désireux de leur rendre hommage, ayez-en la certitude, dans cette assemblée, il n'est pas un seul cœur qui, à un moment donné, de sa vie, n'ait battu pour vous.

Mais il y a plus. Par delà cette expression de sentiments individuels, une autre domine, plus vaste, plus durable aussi, et qui est l'expression d'un sentiment collectif puisant jusqu'à l'indéfini le culte que nous vous devons.

Cette histoire qui est nôtre et dont il est vrai de dire qu'elle est en nous comme un-sourcil vive, voici que ce nous est un impérieux besoin de la revivre pour la continuer tous les fois qu'il est offert à notre initiative nationale d'assumer des tâches nouvelles ou des fati-deux plus lourds.

Dans le moment même que l'on tente de vous célébrer, l'esprit se reporte tout naturellement vers celles qui vous ont précédées. Et, cherchant des causes, nous trouvons volontiers le souvenir des Jeanne-Mance, des Marguerite Bourgeoys et des Madeleine de Vercheres pour retracer une ascendance qui vous explique. Et je ne sache pas que nos femmes aient jamais déçu!

« La femme de la province de Québec est restée la dépositaire des traditions qui ont fait d'elle un être admirable, une épouse sage, la conseil ère sûrement et sage de son homme et de ses fils. Son rôle ne sera jamais trop dit. De irant moins que d'autres les émancipations illusoire, ou l'a, depuis trois siècles, trouvés sans cesse au même poste, et c'est à son foyer qu'elle a façonné le bonbeur et la prospérité de sien.

« Quand elle en est sortie, ce fut sans l'avoir demandé. Encore là, obéissant aux circonstances, elle n'eut en vue que le bien général. Je songe au jour, récent encore, où "neuve en politique, n'ayant pas eu le temps de perdre son habitude des soins domestiques, elle donna un coup de balai qui nettoya singulièrement le pays" et qui nous valut la fête de ce soir.

« Levons nos verres, messieurs. Et qu'il nous soit doux de penser que Québec est encore le seul coin de terre en Amérique où l'on puisse boire à de telles femmes en dégustant un tel vin!

Chacun prit ensuite le train spécial pour Montréal et les endroits intermédiaires, heureux d'avoir participé à ces agapes qui ont été couronnées d'un très vif succès.

— SILOS A VENDRE — 50 TONNES. Bas prix si commandés d'avance. Autres grandeurs sur ordre. PAPINEAUVILLE LUMBER CO. LTD., Papineauville, P. Q.

## Meli-Melo

Une conférence sur le journalisme

Lundi prochain, M. Jules-Edouard Prévost donnera une conférence au "Club libéral des femmes de Montréal". Il parlera du journalisme.

Merci

Les journaux en général, notamment le Canada, la Presse, la Patrie, ont bien voulu adresser des éloges et des félicitations à M. Jules-Edouard Prévost, député, à l'occasion du banquet que lui ont offert ses amis, à Terrebonne, samedi dernier. Nous leur devons un cordial merci.

Pensées

Un parvenu se sert de l'opinion: un grand homme la change. Disraeli

La nourriture la plus légère le fatiguait

M. J.-E. Galarneau guérit son estomac avec

Les PILULES MORO pour les HOMMES



J'étais malade depuis cinq ou six ans et mes forces déclinaient chaque jour. La nourriture la plus légère me fatiguait, puis j'avais des maux d'estomac, des douleurs de dos, de reins. Je me croyais même menacé de la consommation car j'avais essayé toutes sortes de remèdes sans parvenir à améliorer mon état. Etant un jour de passage à Montréal, j'allai voir le médecin de la Compagnie Médicale Moro qui me recommanda les Pilules Moro et m'indiqua ce que je devais faire en les prenant. J'ai donc commencé avec confiance le traitement indiqué j'ai pris environ vingt boîtes de ces bonnes pilules et je suis content de dire qu'elles m'ont guéri et ont tellement augmenté mes forces que je ne suis plus le même. M. J. E. Galarneau, 128, rue Oxford, Lewiston, Maine.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc., elles purifient et enrichissent le sang et sont pour tous une source de forces nerveuses.

Des consultations gratuites sont données, soit par lettre, soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les guérit. Envoi gratuit par l'auteur à votre adresse. H. CLAY-CLOVER Co. Inc. 118 West 31st Street, New-York, U.S.A.

PROPRIÉTÉ AMÉRICAINE des remèdes pour les Chiens.

Les beaux-arts ne sont pas les beaux-mœurs; ils n'en sont que le vernis.

Stael

L'homme et la femme sont créés pour vivre ensemble... de temps en temps.

H. Lucebay

Si l'on était les autres, comme on ferait mieux qu'eux.

Arnaud

Les indécis perdent la moitié de leur vie et les énergiques la doublent.

P. Gerfaut

## LE RETOUR A LA TERRE

Ce que veut dire la nouvelle loi de colonisation — Séparation du domaine forestier — Le colon et le marchand de bois — L'aide au colon

### Emparons-nous du sol

Avant d'entrer dans le domaine forestier pour suivre le colon qui veut défricher son lot, il est bon que nous passions en revue les derniers amendements apportés à la nouvelle loi de colonisation.

Avant l'an dernier, le domaine forestier englobait les lots colonisables. Aujourd'hui, ce lots ne font plus partie du domaine forestier et des lois sévères empêchent les marchands de bois de s'emparer du bois du colon et de s'arroguer un droit de coupe qui ne leur appartient pas.

Le gouvernement provincial veut que le colon soit absolument maître chez lui et puisse retirer tous les bénéfices pour lui et sa famille. Il l'a donc protégé en conséquence.

La province fait des sacrifices considérables pour la colonisation et l'établissement des terres nouvelles afin d'agrandir notre domaine, notre belle patrie du Québec.

L'an dernier 1920-1921, le département de la colonisation a dépensé UN MILLION ET DEMI pour des fins de colonisation, construction et amélioration de ponts, aide aux écoles, etc.

Cette année 1921-1922, pour les mêmes fins, il dépensera DEUX MILLIONS. Si le gouvernement Taschereau veut atteindre le but proposé, il faut que les terres propres à la culture restent entre les mains des colons et des cultivateurs et non entre celles des spéculateurs.

A quoi nous serviraient tant de sacrifices pécuniaires pour ouvrir de nouvelles régions de colonisation, de nouveaux districts à la culture, si ces terres doivent profiter à des spéculateurs sur le bois?

Aussi l'honorable J.-E. Perrault, en proposant sa nouvelle loi, en a-t-il exposé les fins.

« La nouvelle loi est la répétition de l'ancienne — a-t-il déclaré — sauf cependant trois ou quatre changements qui ont été faits uniquement dans le but de protéger le colon contre l'accaparement des lots pour fins de spéculation sur le bois et assurer ainsi des lots à la culture. »

D'abord, il faut que le colon défriche trente

## Pour avoir une maison

Vous voulez une maison qui soit à vous. Vous désirez l'avoir pour le confort et le plaisir qu'elle vous procurera. Vous la voulez pour le prestige qu'elle vous donnera dans le monde. Vous désirez l'avoir, parce que posséder une maison, c'est ne plus déménager et ne plus payer de loyer. Économisez pour cela. Ouvrez un compte d'épargne pour construire votre maison. Ouvrez-le à notre Banque et économisez pour votre maison.

## LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau-chef: Montréal, DU CANADA. Succursale de ST-JÉRÔME. J. N. LORRAIN, Gérant. Autres Succursales à Ste-Anne-des-Plaines, Ste-Justine, Laurentide et Arundel. Sous-agence à Ste-Anne-des-Plaines, ouverte tous les jours. Sous-agence à Morin Heights, ouverte tous les jours. Boîtes de sûreté à louer à la succursale de St-Jérôme.

« Il est clair qu'il n'en a pas suffisamment et il était obligé d'aller louer son lot ou de le vendre pour une bagatelle. »

Cette disposition de la nouvelle loi ne constitue aucune hypothèque ni aucune charge sur la terre. Si le colon vend sa coupe de bois à un marchand de bois ce fait ne donne pas lieu non plus à l'annulation des lettres patentes. Le colon a le droit de vendre sa coupe à un marchand de bois et, s'il le fait, le marchand devra payer double droit à la couronne.

Cette disposition — continue M. Perrault — n'empêche pas le colon de couper le bois pour ses déficits, mais n'empêche pas également de faire couper ce bois ou d'en accorder l'entreprise afin de continuer le défrichement de sa terre.

E. maintenant voici le troisième changement à la loi tel qu'exposé par le ministre de la colonisation:

« Ce changement veut que pendant vingt ans après l'émission des lettres patentes une étendue de quinze pour cent de chaque terre soit maintenue en forêt pour fins domestiques du propriétaire.

« L'établissement de cette réserve forestière est double: c'est quinze pour cent du bois de la terre que le marchand de bois ou le spéculateur ne peut pas toucher; en deuxième lieu, c'est parer ainsi à un état de choses malheureux qui existe dans un trop grand nombre de parishes, c'est-à-dire que dans certains endroits de la province de Québec il n'y a plus de bois de construction ni de bois de chauffage. Tous les jours le département des terres et forêts re-

« Ce qui est arrivé trop souvent, c'est que des spéculateurs ou de faux colons prenaient un billet de location pour un lot, faisaient quinze acres de défrichement, construisaient une bâtisse et obtenaient leurs lettres patentes. Il restait 85 % du lot ainsi obtenu en bois debout et ces spéculateurs ou faux colons vendaient ce lot à une compagnie, faisant commerce de bois, pour une certaine somme d'argent. C'est ce qui arrivait très souvent.

« Les colons, qui veulent faire de la colonisation, ont accepté de bonne grâce cette condition de trente acres de défrichement au lieu de quinze.

« Un autre changement — continue le ministre de la colonisation: — La nouvelle loi dit qu'après l'émission des lettres patentes, si le propriétaire du lot vend sa coupe de bois sur la partie non défrichée, l'acquéreur de cette coupe devra payer à la Couronne un double droit. L'objet de cette disposition est évident: c'est d'empêcher au spéculateur la tentation de venir s'emparer de la coupe de bois de ce colon.

« Qu'est-il arrivé l'an passé? Des marchands de bois se présentaient aux colons, achetaient leur coupe de bois pour quelques piastres et se réservaient, pendant trente ou quarante ans, le droit d'enlever cette coupe.

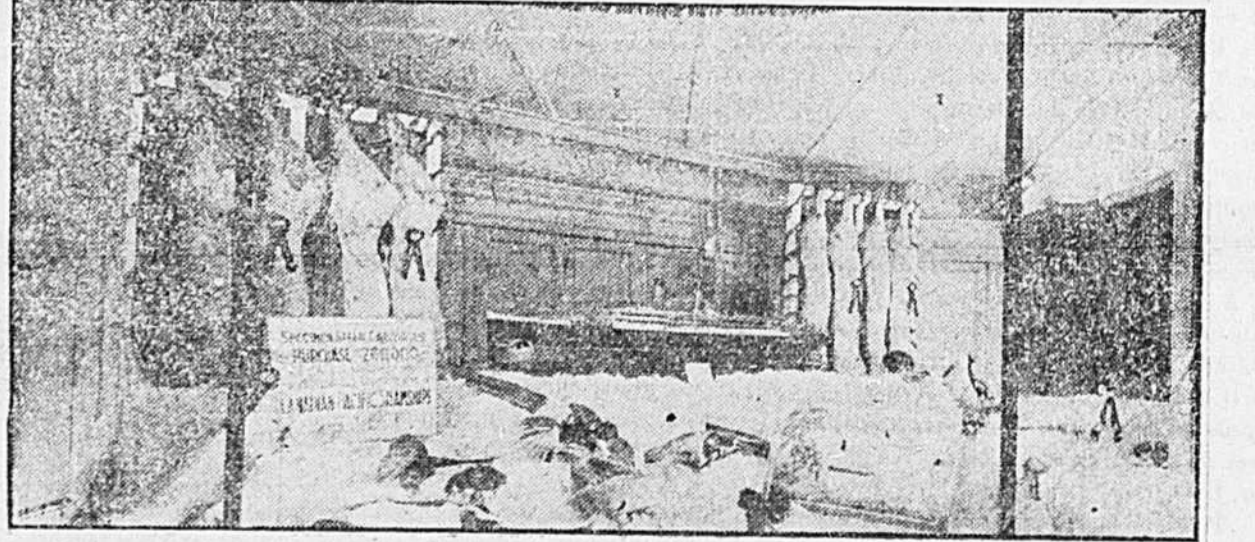
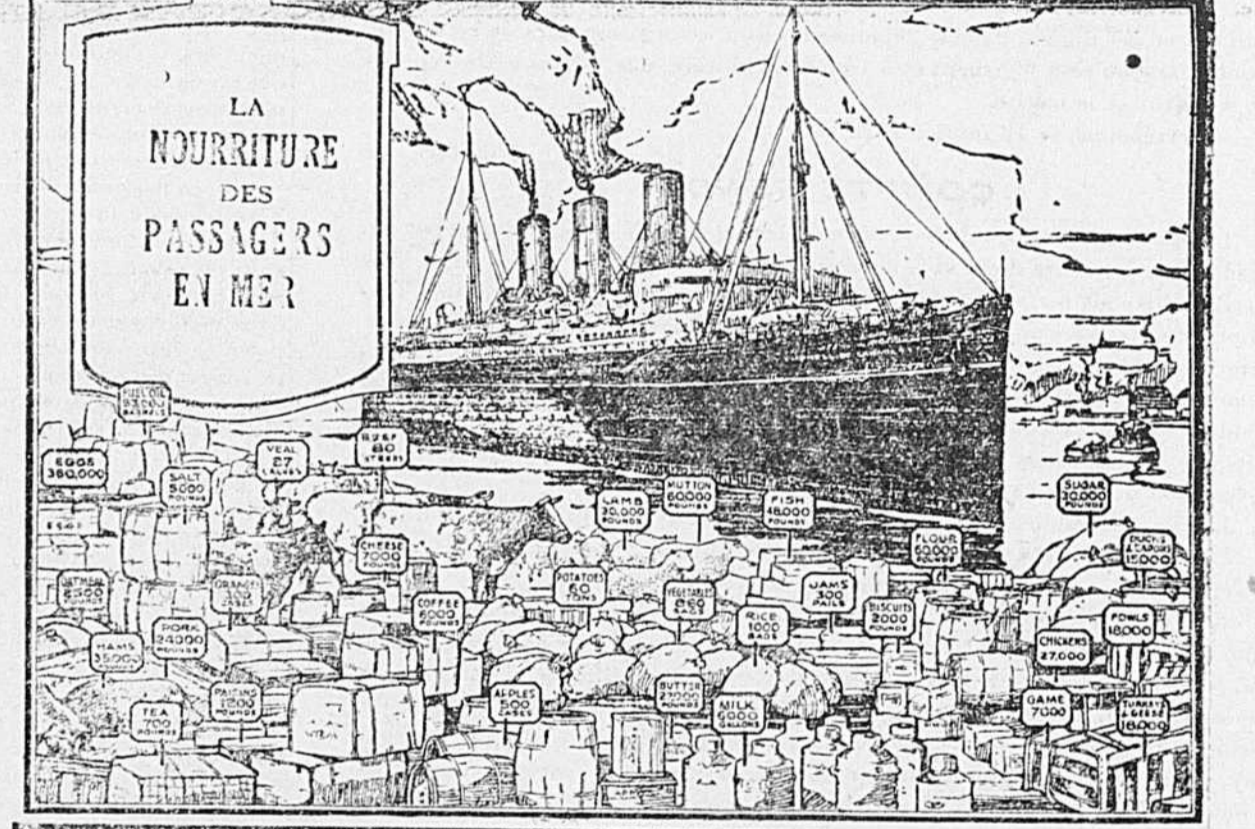
« Or, le colon se trouvait à rester avec seulement quinze acres de défrichement pour vivre avec sa famille.

## Les thés verts du Japon ou de Chine

ne sont que de malheureux substituts du véritable thé vert

# "SALADA"

Faites l'essai du "Salada" et convainquez-vous par vous-même. Sur réception d'une simple carte postale nous vous en expédierons un échantillon. Adresse: SALADA, MONTREAL.



Viandes de bœuf et volailles, achetées par le Pacifique Canadien pour ses paquebots, et exposées dans la vitrine d'un magasin de Montréal.

On a exposé il y a quelque temps dans les vitrines d'un grand magasin de Montréal, des quartiers de bœuf canadien de choix, ainsi que des volailles et autres viandes de qualité supérieure, que devaient être mises à bord des "Empress of France", "Empress of Scotland", et "Empress of Britain", trois paquebots du Pacifique Canadien qui sont actuellement en croisière dans la Méditerranée et aux Antilles. Ces bœufs, qu'ils paraissent même exotiques à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers les îles de l'Antilles, où il fera une seconde croisière à la fin de l'hiver. Ces chiffres sont si élevés, qu'ils paraissent même exagérés à quiconque n'est pas un peu curieux de savoir quelle quantité d'approvisionnement de toutes sortes il a fallu embarquer sur l'"Empress of Scotland", l'"Empress of France" et l'"Empress of Britain" pour la nourriture des milliers de touristes que ces paquebots promènent en ce moment, les deux premiers dans la Méditerranée, et le troisième, à travers

NOUVELLES

Saint-Jérôme

La cour supérieure a siégé, cette semaine, sous la présidence de l'honorable juge Cousineau. — M. Omer St-Amour, de Sainte-Agathe, était à Saint-Jérôme, dimanche dernier. — M. C. E. Marchand, avocat, qui a été assez sérieusement malade à Montréal, est revenu chez lui. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il est en pleine convalescence.

Un malheur

L'église et le couvent de Sainte-Marguerite ont été la proie des flammes

La paroisse de Sainte-Marguerite du Lac Masson, dans le comté de Terrebonne, vient d'être cruellement éprouvée. Dimanche après-midi, un incendie a détruit l'église et le couvent de ce joli village des Laurentides. L'incendie se déclara vers une heure dans le sous-sol de la sacristie. L'alarme fut aussitôt donnée, mais les progrès des flammes furent si rapides qu'il fut impossible de sauver les deux édifices. L'église détruite était en bois et offrait un aliment facile aux flammes. Dès qu'il fut averti de l'incendie, M. l'abbé Lussier, vicaire à Saint-Jérôme, qui remplaçait M. le curé Marchand, lequel était à Saint-Jérôme, ce jour-là, sauva les Saintes-Especies, pendant que les citoyens réussissaient à emporter les ornements sacerdotaux et plusieurs statues. C'est tout ce que l'on put sauver. L'incendie se communiqua alors au couvent qui devint bientôt un brasier ardent. Les citoyens comprenant que l'église et le couvent étaient voués à une destruction complète, unirent leurs efforts pour protéger les maisons voisines. Les pertes s'élevèrent à \$80,000 environ. Il y avait une assurance de \$15,000 sur l'église dont la valeur était de \$40,000. Le couvent appartenait aux SS. de la Providence. Il abritait 50 enfants pensionnaires et cinq religieuses. M. le curé Marchand a été grandement affecté par la nouvelle du désastre; il partit immédiatement de Saint-Jérôme en voiture, mais lorsqu'il arriva à Sainte-Marguerite, les flammes avaient presque complètement fait leur œuvre dévastatrice. Nous sympathisons vivement avec les citoyens de Sainte-Marguerite dans le grand malheur qui les frappe.

POUR REPARATIONS DE PIPES, s'adresser à O. BISAILLON, 117 rue St-Georges, Saint-Jérôme. Après le 1er mai en face au No 128 rue Saint-Georges.

"Ma Fillette lui doit la Vie!"

Une mère dit comment sa petite Ethel fut sauvée.

Voici ce que nous a écrit récemment une mère: "Ethel qui vient d'avoir huit ans, prit un gros rhume au mois d'août dernier. Elle a une constitution extrêmement nerveuse et ne pouvait rester tranquille au lit. Nous avons tout essayé pour guérir sa toux, mais celle-ci est devenue plus mauvaise de sorte qu'au lieu d'être rose et vigoureuse, l'enfant est devenue pâle et faible. Rien de ce que nous avons fait n'a pu arrêter la toux, qui à ce moment, se manifestait par des crises régulières. Ces crises de toux fatiguaient et affaiblissaient considérablement la petite, et je crois que le rhume aurait fini par atteindre les poumons en peu de temps... Après avoir essayé tout ce qu'on me recommandait, je vis une annonce du Carnol dans laquelle on vantait la puissance de ce tonique. J'en achetai une bouteille chez le pharmacien et avant même qu'elle ne fut à moitié, ma petite fille était presqu'entièrement débarrassée de son rhume. Ses joues commencent à reprendre leurs belles couleurs. Elle engraisse et pouvait courir et jouer toute la journée sans fatigue. Aujourd'hui après avoir pris deux bouteilles de Carnol, elle a meilleure mine et se sent mieux que jamais."

Le Carnol est en vente chez votre pharmacien. Si vous pouvez affirmer en toute conscience, après l'avoir essayé, qu'il ne vous a fait aucun bien, renvoyez la bouteille vide au pharmacien et il vous rendra votre argent. 4-122

CAFÉ PRIMUS

Composé de Café de Choix, sélectionné et mélangé par des experts, torréfié juste à point pour lui conserver tout son Parfum, le CAFÉ PRIMUS nous assure une infusion dont la saveur et l'arôme sont insurpassables. Essayez-le.



LE CAFÉ PRIMUS est vendu en boîtes de fer-blanc, hermétiquement closes pour conserver intact tout son arôme délicat.

Distributeurs: L. CHAPUT, FILS & CIE Limitée, Montréal.

LA SOUFFRANCE DE CETTE FEMME

Remarquable rétablissement de Mme Church par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Smiths Falls, Ont.—"J'ai souffert de chute de mes organes, de douleurs dans la région du cœur et des intestins et aussi de douleurs dans les jambes, de névralgie de la face et de la tête. J'avais cette terrible sensation de m'en aller. En conséquence je mettais chaque soir de l'ordre dans la maison, pour que les miens n'eussent pas d'ennuis si je venais à mourir pendant la nuit. Mon mari se rendit chez le pharmacien pour lui demander le meilleur remède possible. Il en revint avec une bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris six bouteilles et j'en ressentis beaucoup de bien. Je recommanderai toujours le Composé Végétal et vous pouvez vous servir de ma lettre comme d'une attestation." Mme J. O. CHURCH, Casier 845, Smiths Falls, Ont. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est composé de racines et de simples. Son succès est sans pareil. S'il existe dans votre cas une complication quelconque au sujet de laquelle vous avez besoin d'un conseil, écrivez en toute confiance au Lydia E. Pinkham Médicine Co. à Lynn, Mass.

Chronique sportive

HOCKEY: Le Saint-Jérôme a pris, dimanche dernier, une éclatante revanche sur le Cartierville, par le score décisif de 7 à 1. Ce club qui a battu l'équipe locale par 4 à 1 le dimanche précédent, fut écrasé de la belle façon. Malgré l'absence de la principale étoile du Saint-Jérôme, Parent, qui fut blessé lors de la rencontre avec ce même club, l'équipe locale fut à la hauteur de sa position. La troisième période vit un bombardement continué des buts des visiteurs, le Saint-Jérôme enregistrant 5 points dans cette période: 1—Saint Jérôme... Francœur... 14.00 2—Saint Jérôme... Deschambault... 4.00 3—Saint Jérôme... Deschambault... 4.00 4—Saint-Jérôme... E. Grignon... 3.00 5—Saint-Jérôme... Dunning... 2.30 6—Cartierville... Tuhirst... 11.00 7—Saint-Jérôme... Oujamet... 1.00 8—Saint-Jérôme... Oujamet... 1.00 Le Saint-Jérôme recevra la visite du Mont Saint-Louis, dimanche prochain.

Hier soir, le club Dixie, de Lachine, a défait le Saint-Jérôme.

Samedi dernier, le club de la Domini n Rubber a battu le Collégien, sur son patinoir, par 6 points à 0. La partie fut rapide.

Dimanche dernier, au collège de Saint-Jérôme, a eu lieu l'initiation de soixante nouveaux membres dans l'ordre des Chevaliers de Colomb.

CHOSE UTILE. — On peut se procurer chez M. René Laporte, cordonnier, des "Sammelles Formie", hygiéniques, antiseptiques, contre le froid aux pieds, contre la transpiration, d'après les prescriptions de nombreuses sommités médicales.

A VENDRE. Un engin à vapeur de 30 forces, en parfait ordre, aussi un "Fan" No 9 pour enlever les "ripes", 1000 pieds de tuyaux à ran en fer de un pouce. S'adresser à THÉOPHILE LAROSE, manufacturier, Saint-Jérôme, P. Q.

MAGASIN A LOUER coin du marché et magasin voisin. Réparations à demander. S'adresser à G-A LANGLOIS, 164 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme, P. Q.

A VENDRE. — Un moulin à scie; deux ans d'usage seulement; ainsi que 150 arpents de terre, situé à 5 milles du chemin de fer, à la Rivière-à-Gagnon. A vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à M. Isaac Raymond, Rivière à Gagnon.

DES FLEURS NATURELLES. Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit: fêtes, naissances, mariages, décès, etc.? Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue.

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE. On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour aire de la photographie.

GRESOBENE

Balsamiques - Antiseptiques. Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boîte. Compagnie Capsules Cresobène, Montréal.

CONSEIL de BEAUTE pour les FEMMES

Pour éclaircir le teint et rendre les yeux brillants. Prenez Quand les aliments ne sont qu'imparfaitement digérés, cela cause la fermentation, obstrue les intestins et rend le sang impur. Les résultats sont une vue faible, une peau terreuse, des pustules, boutons et autres marques disgracieuses. Les Beecham's Pills agissent promptement sur l'estomac, le foie et les intestins, les régulent et les conservent en bonne condition. Elles sont douces, inoffensives et recommandables. Elles sont un composé de remèdes d'origine végétale ayant une grande valeur médicinale.

Beecham's Pills

Vendues en boîtes partout 25c-40 Pilaes 50c-90 Pilaes

Les réformes de l'enseignement

Un important projet de loi que présentera l'honorable Athanase David

UN COURS COMPLEMENTAIRE

L'honorable Athanase David présentera ce jour-ci à la Législature un important projet de loi amendant la loi de l'instruction publique. Nous donnons plus bas, en quelques mots, les grandes lignes de ce projet qui créera beaucoup d'intérêt, dans les cercles scolaires surtout. On se rappelle qu'il y a quelques mois, le comité catholique du Conseil d'instruction publique, s'étant assemblé pour étudier la question de la réforme scolaire, soumit au surintendant de l'instruction publique un volumineux rapport contenant une foule d'excellentes suggestions.

Or, l'honorable M. David, de qui relève cet important département, après s'être consulté avec les fonctionnaires les plus éminents de l'instruction publique dans notre province, vient de préparer un projet en vertu duquel les cours modale et académique, qui ont existé jusqu'ici, disparaîtront pour être remplacés par un cours élémentaire dont la durée sera de six ans, avec, en plus, un cours complémentaire dont la durée sera de deux ans.

Les cours élémentaire et complémentaire, a déclaré l'honorable secrétaire provincial, remplaceront avantageusement les cours établis jusqu'ici dans nos institutions, en ce sens qu'ils permettront aux enfants de se développer mieux intellectuellement, puis que ces derniers, vient de le programme aura été révisé, pourront suivre un cours qui sera plus à la portée de leur intelligence et de leurs capacités, chose que ne prévoit pas le système actuel.

Ce sont là les grandes lignes du projet de loi qui sera soumis par l'honorable M. David, et l'on constate que celui-ci, continuant la magnifique travail qu'il a accompli pour le développement de l'instruction dans notre province, ne néglige rien pour maintenir celle-ci dans l'excellente situation dans laquelle elle se trouve sous ce rapport.

Le réveil de l'industrie sucrière

La chose est décidée: il sera tenu une grande exposition sucrière à Beauville, dans la seconde quinzaine de juin prochain. M. Ed. Fortin, maire de Beauville, qui a assisté à la réunion des directeurs de l'Association des producteurs de sucre et de sirop d'érable purs de la province, la semaine dernière, à Montréal, a rapporté d'excellentes nouvelles de cette réunion où l'Association a pris sous son patronage la tenue de cette exposition. Les directeurs veulent en faire un grand succès, comme ses organisateurs de Beauville.

Le but principal de cette grande fête agricole qui réunira, à Beauville, des ministres et des députés, les experts dans l'industrie sucrière, les acheteurs de sucre et de sirop et les producteurs par centaines, est d'arriver à une classification pratique et d'authentifier des produits élabiés afin de convaincre le producteur à améliorer son produit.

Faire une campagne d'éducation, classer les produits, établir un point de contact plus intime entre les acheteurs et les producteurs, en tirer leur détermination, voilà les fins recherchées par les promoteurs de ce beau mouvement.

Dans quelques semaines le programme sera publié dans les journaux de la province. Des prix substantiels seront offerts, mais les organisateurs entendent bien que ce soit là une considération secondaire. Tirer l'industrie sucrière de l'ornière où elle gît actuellement, lui redonner sa vigueur et son activité d'autrefois, voilà ce à quoi on veut en arriver.

Messieurs les curés des paroisses rurales de la province seront priés, par lettre spéciale, d'aider à ce mouvement patriotique.

MONTRES ET BIJOUX. — Un choix sans rival.—Montres, bijoux, réveils, horloges de fantaisie. MAISON J.-E. PREVOST, 4 rue Sainte-Julie.

L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, d'entretien bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains. 118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

SIROP DE LA MERE SEIGEL

est excellent dans les indigestions, parce qu'il stimule naturellement et efficacement les fonctions de l'estomac et du foie. Avec ces organes en bonne condition l'indigestion est impossible. Faites-en l'essai aujourd'hui. Les Indigestions. Le Sirop de la Mère Seigel est vendu partout 50c et \$1.

Dix boîtes de Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles font engraisser Madame Horace Morin de quinze livres.



portais très bien. Mme Horace Morin, 96, rue Elizabeth, Sorel, P. Q.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

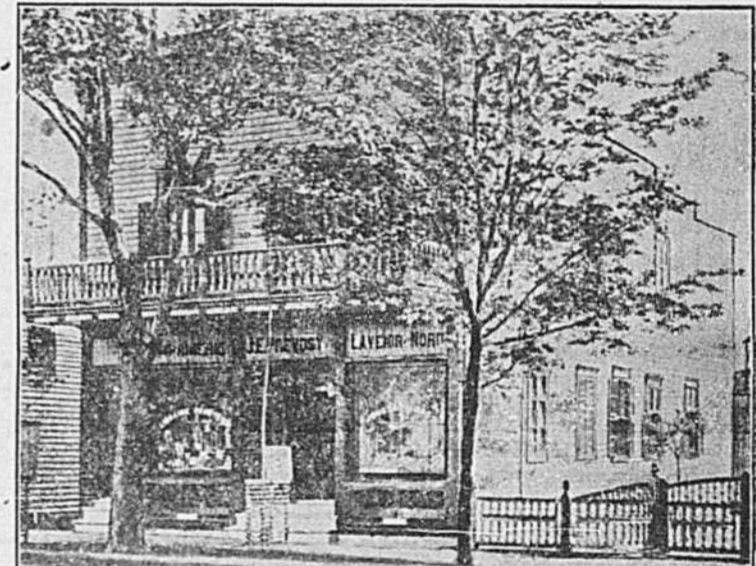
Le lait doux ou sûr, le lait de beurre ou l'eau peuvent être employés avec

EGG-O Baking Powder

(LEVURE EN POWDRE)

DEMANDEZ-LA A VOTRE EPICIER

Voulez-vous acheter, à des prix modérés des marchandises de qualité supérieure?



Allez à la Librerie Prevost



"Il me Fallait t'Entendre ce Soir"

La maman ne s'était jamais servie du téléphone de Longue Distance; elle ne savait pas comment en faire usage.

Elle désirait ardemment entendre la voix de sa fille, mais Montréal est loin de Québec et elle avait peur de pas pouvoir se faire entendre à cette distance.

Mais elle ne pouvait plus attendre. "Il faut que je parle à ma fille à Montréal", dit-elle au Central. Quelques minutes plus tard on lui répondait: "Montréal vous parle".

"Est-ce toi, Alice?" "Quoi, maman, d'où parles-tu donc?" dit la voix bien connue qu'elle désirait tant entendre.

"Je parle de chez moi à Québec. Il fallait absolument que j'entende ta voix ce soir; je ne pouvais plus attendre". Et c'est ainsi que la mère et la fille, séparées par des milles et des milles, se réunirent ce soir-là.

Ces conversations intimes et affectueuses ont lieu maintenant toutes les semaines. La distance s'efface et pendant quelques minutes tous les jeudis soirs les deux voix se racontent ces petites histoires de familles qu'elles aiment tant.

Demandez au téléphone de Longue Distance d'appeler vos chers absents. Votre téléphone est un pont jeté sur l'abîme qui vous sépare.

Cheque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance

Tous peuvent être soulagés



Les jeunes et les vieux dont la vue est défectueuse doivent supprimer cette gêne incommode. Nous sommes à leur disposition pour remédier au défaut dont ils souffrent et notre grande expérience est une garantie de succès.

L'INSTITUT D'OPTIQUE

144, rue Sainte-Catherine Est  
Angle avenue Hôtel-de-ville  
MONTREAL

Spécialiste Beaumier

Le meilleur de Montréal

Cette annonce vaut 15 cts par dollars sur tout achat de lunetterie. Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

S.-G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.



POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE

POELES ROYAL FAVORITE  
Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, POWDRE A FUSIL

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,

Angle des rues St-Georges et Ste-Anne SAINT-JEROME

SINAI LAMARRE

AVOCAT  
Téléphone No 115  
RUE ST-GEORGES, Coin Sainte-Anne  
SAINT-JEROME.



Cascarets pour le foie et les intestins

Etes-vous bilieux? Avez-vous mal de tête, les yeux larmoyants, le teint jaune? Etes-vous constipé? Votre estomac est-il aigre et plein de gaz? Vous devez alors prendre des Cascarets pour débarrasser votre estomac des gaz et de la nourriture en fermentation, pour chasser l'excès de bile et tous les poisons de la constipation. Achetez une boîte de Cascarets de 10c. prenez-en et laissez-les agir.

Pour les douleurs d'estomac

Les gaz, l'indigestion, prenez la "Diapepsine"

La Diapepsine de Pape est le remède le plus sûr pour l'indigestion, les gaz, la flatulence, les brûlements et l'acidité de l'estomac. Quelques tablettes donnent un soulagement immédiat et remettent promptement l'estomac en son état normal et vous pouvez alors manger vos mets favoris. Une grande boîte coûte seulement quelques sous chez votre pharmacien. Des millions de personnes, chaque année, sont soulagées.

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.

Cachets du Dr Fred Demers contre tous maux de tête

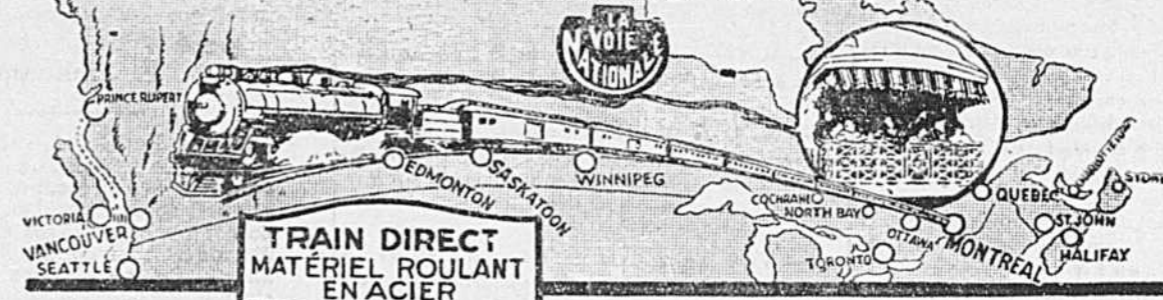
Ce sont les seuls vraiment bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom "DR FRED DEMERS" ne soit gravé sur chaque cachet. Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

Charles Larin

Peintre - Décorateur  
Entrepreneur général  
Téléphone St. Louis 2291  
166, rue Christophe-Colomb, MONTREAL

Chemin de fer National du Canada

A TRAVERS LE CANADA



TRAIN DIRECT  
MATÉRIEL ROULANT  
EN ACIER

LE CONTINENTAL LIMITÉ

Tous les Jours, Montréal à Vancouver et vice versa  
Départ de Montréal (Gare Bonaventure) 9.00 heures du soir

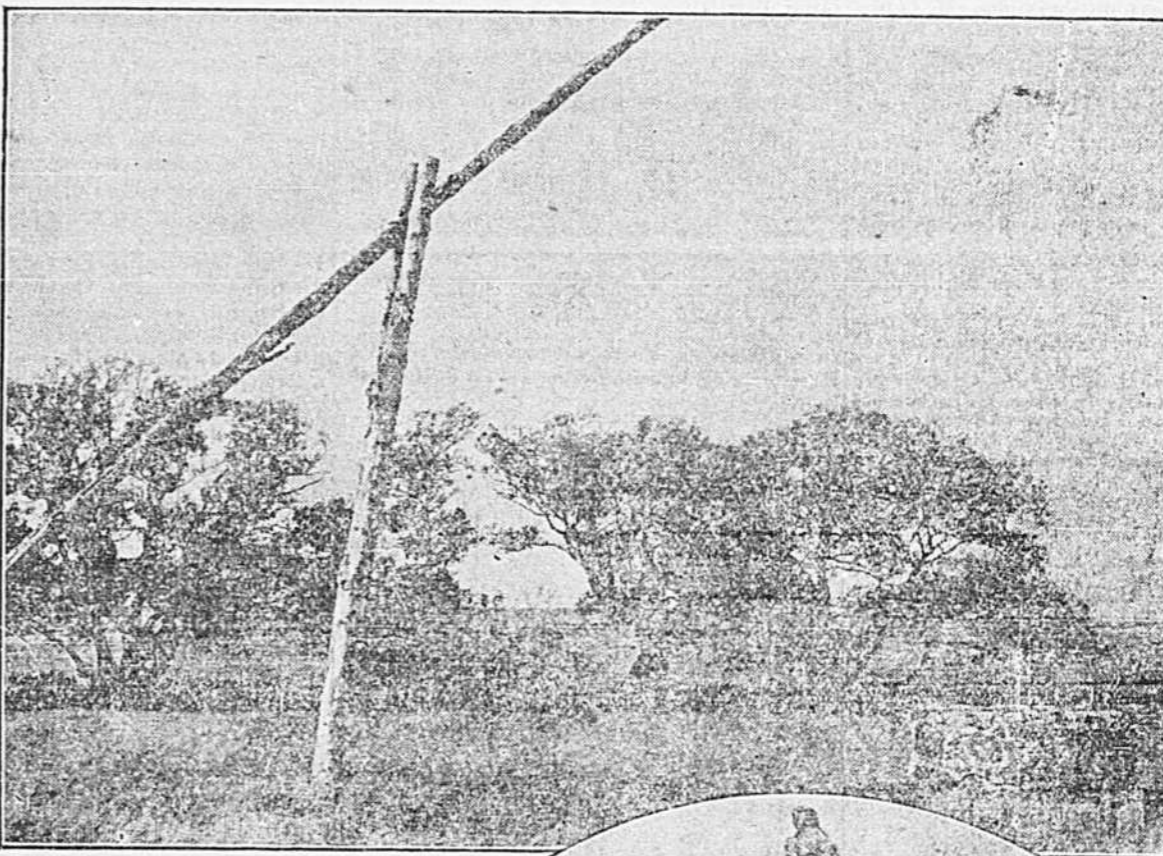
Wagons-panorama, à bibliothèque et compartiments, wagons-lits modernes, wagons-lits touristes, wagon-restaurant, wagons-colons et wagons ordinaires — voie directe.

Wagon-lits moderne entre Montréal et North Bay

Pour billets et informations s'adresser à l'agent du chemin de fer National ou Grand Tronc le plus rapproché

Une prise de possession à Grand-Pré

IMPRESSIONNANTE CEREMONIE



La prise de possession du terrain de l'ancienne église de Grand-Pré par la Société Nationale de l'Assomption, ces jours derniers, marque une date importante dans l'histoire du peuple acadien. C'est une manifestation éclatante de la résurrection de ce peuple dispersé aux quatre coins du continent en 1755 et qui, après plus d'un siècle et demi, reparait plus vigoureux que jamais.

Mais ce n'est pas avec un esprit de haine et de vengeance que les Acadiens reviennent aujourd'hui à Grand-Pré. Certes jamais le souvenir de la dispersion de 1755 ne saurait disparaître du cœur de tout Acadien, mais les Acadiens d'aujourd'hui ne gardent pas de rancune contre ceux qui occupent les terres dérobées à leurs ancêtres. Ce n'est pas un geste de haine qu'ils viennent accomplir ici, c'est un geste de pardon.

Tous ceux qui ont eu le bonheur d'assister à la cérémonie en gardent un souvenir impérissable. Après le grand congrès national acadien tenu à Church Point, le train spécial portant les délégués partit de cet endroit pour Grand-Pré.

On avait projeté de le faire arriver à Annapolis pour permettre aux délégués de visiter les ruines de l'ancien fort de Port Royal, mais le temps était décidément trop mauvais. Pourtant durant un arrêt de quelques minutes, quelques délégués, plus hardis que les autres, firent une course vers ce fort, qui se trouve à quelques centaines de pieds de la gare.

La forme des talus de l'ancien fort est encore bien conservée et il reste plusieurs corps de logis intacts. Sur le rivage du bassin d'Annapolis, un monument est érigé à la mémoire du Sieur de Monts, ancien gouverneur de l'Acadie.

Et le train poursuivit sa course vers Grand-Pré. Quelle belle vallée que celle d'Annapolis! C'est le verger du Canada. Presque toutes les terres sont couvertes de pommiers et la récolte de cette année s'annonce comme abondante.

A six heures et quarante, le train spécial arrive à Grand-Pré. A peine a-t-il stoppé que les délégués se précipitent au dehors et envahissent le parc d'Évangéline, qui se trouve tout près de la gare. Et c'est là que nous assistons à un spectacle inoubliable, qui nous a ému jusqu'aux larmes, spectacle digne d'être chanté par un Longfellow.

Les pèlerins sont rendus sur le terrain historique où leurs ancêtres furent rassemblés en 1755 pour être déportés sur des rives étrangères. Tout près de l'entrée du parc, se dresse la statue d'Évangéline, qui se tient sur son piédestal, l'héroïne de Longfellow, s'appuyant sur son bâton d'exilée, s'arrête et rejette sa tête en arrière pour jeter un dernier regard vers la patrie qu'elle va quitter pour toujours. C'est sans contredit l'une des plus belles statues du sculpteur Philippe Hébert, qui fut vraiment inspiré en traçant les traits d'Évangéline, car il était lui-même descendant de proscrits acadiens. Ajoutons que Philippe Hébert mourut avant d'avoir fini cette statue et que c'est son fils, M. Henri Hébert, un autre sculpteur de talent, qui la termina.

Avec des larmes dans les yeux, des pèlerins s'agenouillent en arrivant devant la statue d'Évangéline et baissent le sol sacré. Ils cueillent pieusement des brins d'herbe qui entourent la statue.

L'hon. Dr. D.V. Landry, qui a présidé le congrès, prend la parole. Il résume la prise et le vent, la foule se presse autour de l'estrade. L'Assomption, dit l'hon. Dr. Landry, au nom du peuple acadien, nous venons prendre aujourd'hui possession du terrain où s'élevait jadis l'église de Grand-Pré. Ce terrain nous est donné par la compagnie du chemin de fer "Dominion Atlantique" à la condition que nous y construisions une église. Le peuple acadien accepte-t-il ce terrain et consent-il à construire une église à la place de celle où nos pères ont prié avant de partir pour l'exil? "Oui! Oui!" répondent les pèlerins avec enthousiasme.

"Nous allons donc nous mettre à l'œuvre sans tarder, reprend l'hon. Dr. Landry. Ce jour marque une date mémorable dans l'histoire du peuple acadien. Il nous est donné de proclamer à la face de l'univers que le peuple acadien, que l'on croyait dispersé pour toujours sur des rives étrangères, vit encore et plus rigoureux que jamais. On avait voulu le disperser pour lui faire perdre sa langue, sa foi, ses traditions. Le voici qui reparait plus fort que jamais sur le sol même où il fut rasé. L'exil, avant son départ pour l'exil, et il a gardé la même foi de ses ancêtres, et il parle encore la langue française. Plus de deux cents délégués, représentant des centaines de mille Acadiens qui habitent l'ancienne Acadie, et d'autres centaines de mille Acadiens des autres provinces et de la Nouvelle-Angleterre, sont ici pour proclamer que le peuple acadien est encore debout et fidèle à ses traditions.

OBLIGATIONS  
Municipales et Scolaires  
A 5-10 ET 15 ANS  
ACHETÉES ET VENDUES  
Nous faisons l'évaluation des Obligations GR TIS sur réception d'une liste mentionnant l'emprunteur, l'échéance et l'intérêt.  
L. G. BEAUBIEN & CIE  
Banquiers en Obligations  
50 Notre-Dame Ouest, Montréal

FONDEE EN 1874  
Banque d'Hochelega  
187 SUCCURSALES  
176 SOUS-AGENCES  
Capital et réserve \$ 8,000,000  
Total de l'actif . 75,900,000  
DIRECTEURS  
J.-A. Vaillancourt, président  
Hon. F.-L. Beique, vice-président  
A. Turcotte, E.-H. Lemay  
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner  
A.-A. Larocque  
Beaudry Leman, gérant général  
Participez au progrès de votre ville en économisant. L'occasion se présentera d'utiliser, avec de gros profits, vos économies.  
DEPOSEZ MAINTENANT  
Un dollar vous ouvre un compte de banque.  
SUCCURSALE SAINT-JEROME  
A.-CHÉBERT, gérant

RAOUL PREVOST  
INGENIEUR CIVIL  
S'occupe de tous les travaux de génie civil et d'arpentage.  
S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou 397, rue Drolet - Montréal

T. TOUPIN  
NOTAIRE  
155 rue ST-GEORGES, ST-JEROME.  
Téléphone 203  
Voisin de M. C.-A. Lorrain, agent d'assurances

LAURENT DUBOIS  
Agent général d'assurances  
61 rue Labelle,  
Porte voisine de M. Ovide Lauson  
Tél. Bell No 214 SAINT-JEROME

C. A. Lorrain  
Agent general d'Assurances  
Téléphone Bell No. 58  
157, rue Saint-Georges  
SAINT-JEROME, P. Q.

20 ans de service  
A celui qui recherche sécurité et bon revenu, notre Maison offre:  
-Vingt ans d'expérience au service du placement;  
-Les meilleures facilités pour achat et vente de toutes valeurs;  
-Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local;  
-Encaissement, sans frais, de coupons, au Canada et aux Etats-Unis;  
-Renseignements financiers. Reçue mensuelle du marché. Envoi gratis sur demande.  
CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA PROVINCE  
RENE-T. LECLERC  
BANQUIER  
MONTREAL-160, rue St-Jacques  
QUEBEC-74, rue St-Pierre  
(MAISON FONDÉE EN 1893)

Elie Meunier  
MANUFACTURIER  
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures  
Bois de charpente. B is préparé  
Tournage, Découpage, et  
Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin  
SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prevost, éditeur-propriétaire

ROBOL  
(Tablettes)  
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la CONSTIPATION  
Cause de maux de tête, mauvais digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.  
Ce Chimique Franco-Américain Ltée, Montréal.

Placements de tout repos  
Obligations Municipales, Scolaires, Industrielles Gouvernementales.  
VALEURS ETRANGERES  
Liste des prix adressée sur demande.  
ARMAND PARENT  
EDIFICE PARENT, ST JEROME, Qué

say  
BAYER  
Aspirin  
Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur les pastilles, on ne vous sert pas de la véritable Aspirine, seulement une contrefaçon. La "Croix Bayer" est le seul moyen de reconnaître la véritable Aspirine, prescrite par les médecins depuis près de vingt ans et reconnue efficace par des millions d'acheteurs pour soulager le mal de tête, la névralgie, les refroidissements, le rhumatisme, le lumbago, etc. Fabriquée au Canada.  
Des boîtes de 12 pastilles, ou de plus grandes, peuvent être achetées aux pharmacies. Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monacaeticacidester de Salicylicacid.  
Pour assurer le public contre les contrefaçons, les pastilles de la Cie Bayer Ltée, portent sa marque de fabrique: la "Croix Bayer".

Votre chevelure sera longue et abondante  
LA DANDERINE coûte seulement 35c la bouteille. Une application débarrasse des pellicules et met fin à la chute des cheveux; en peu de temps, vous avez doublé la beauté de votre chevelure; elle devient saine et lustrée. La Danderine est pour la chevelure ce que la pluie et le soleil sont pour les plantes. Elle atteint les racines et leur donne de la vigueur. Ce merveilleux tonique fait d'une chevelure pauvre, terne et sans vie, une masse de cheveux longue, épaisse, soyeuse et luxuriante.  
— Essayez le nouveau parfum "Tout à toi en vente à la Librairie Prevost, \$2.50 l'once Echautillon 503.

PACIFIQUE CANADIEN

—Voici le nouvel horaire des trains du Pacifique-Canadien qui desservent notre ville :—

De Montréal	Passé à Saint-Jérôme
Labelle, tous les jours...	10.22 a.m.
Mont-Laurier, excepté le dimanche.....	5.30 p.m.
Saint-Jérôme, excepté samedi et dimanche.....	7.50 p.m.
Saint-Jérôme, le samedi et dimanche.....	12.30 a.m.
Mont-Laurier, samedi seul	2.39 p.m.
Pour Montréal, de Saint-Jérôme, excepté le dimanche.....	6.15 a.m.
Labelle exc. le dimanche	8.17 a.m.
Mt-Laurier, exc. le dim.	5.55 p.m.
Labelle, dimanche seulement	8.05 p.m.
Saint-Jérôme, dim. seul.	8.00 a.m.